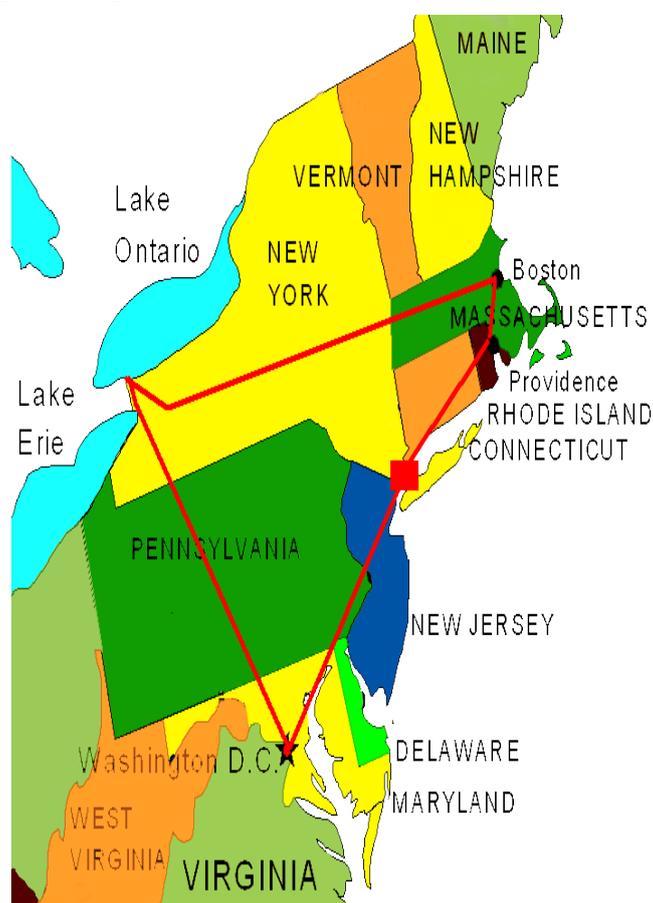


USA – Nouvelle Angleterre (Eté 2001 – New York, Boston, Niagara, Washington)

Ce voyage a été réalisé avant les attentats du 11 Septembre 2001. Les photos présentent donc, notamment, le World Trade Center de New York. J'ai choisi de ne pas modifier mes commentaires sur ce voyage après ce désastre.

Mon voyage m'a conduit à travers le Nord-Est des USA, dont une bonne partie de la Nouvelle Angleterre : New York, bien sûr, début et fin de mon voyage ; Boston ; les Fingers Lakes et les Grands Lacs ; Gettysburg et la région des Amish ; et enfin Washington, la capitale fédérale.



J'ai utilisé pour mon voyage le circuit l'Est Express de Tourmonde-Cartour, avec, petit aménagement, deux nuits à New-York. La prestation du Tour Operator comprend l'organisation du circuit, la fourniture d'un itinéraire précis avec la documentation adéquate et une voiture de location. Ce système permet une découverte assez autonome (ce qui permet de faire quelques détours) sans toutefois être "lancé à l'aventure".

New York

Mon premier contact avec les USA, une fois sorti de l'aéroport, ce fut ça :



Parisien, je sais ce que le mot "bordel" veut dire. Bien que n'étant pas fanatique de séries américaines, la vision de ce genre de scènes m'est habituelle, à la télévision ou au cinéma. Mais ça fait tout de même un choc.

Le centre de Manhattan (le New York "clean") est un vaste désordre total. Contrairement à Paris ou à d'autres villes européennes, il n'y a aucune unité architecturale, aucun style dominant, aucune règle visible quant à l'affichage publicitaire (d'où des affiches de la taille d'immeubles). Il n'y a pas plus dichotomique que les mots "ordre" et "New York". La photographie ci-dessus a été prise au croisement de Broadway et de la 42ème rue ouest, pas très loin de mon hôtel.

Trouver à manger à toute heure du jour et de la nuit est simple : toutes sortes de restaurants et de vendeurs ambulants se font concurrence. Mais soyons clairs, les américains "snackent" plus qu'ils ne mangent au sens français du mot. A New York, un restaurant "américain" sera souvent ce que nous appelons en France un restaurant italien... Vouloir conserver un régime alimentaire correct n'est donc pas toujours très simple. Heureusement, il existe aussi des libres services buffets où l'on paye uniquement au poids de la nourriture très variée (crudités, fruits, viandes, laitages...). Notons la quasi-absence de porc et de ses dérivés (hors, pour le petit déjeuner, le jambon)... et l'universel Mac Donald (un tous les cent mètres) !

Aucune unité, donc, dans New York. Certes, ce sont des gratte-ciels, tels qu'on les voit, en allant en bateau sur Ellis Island (Musée de l'immigration) et l'Ile de la Statue de la Liberté.



Mais New York est tout autant ces petites rues de Greenwich, de l'East Side ou du West Side, bordées d'arbres,...



...ces immeubles de toutes tailles (parfois deux étages seulement), parfois très délabrés,...



...et ce n'est ici que Manhattan ! Les quartiers périphériques du Bronx ou de Queens ne sont guère touristiques ou photogéniques (même nos citées de banlieue sont plus civilisées !).



Les bâtiments publics se reconnaissent facilement : le style néo-greco-romain (avec les colonnes) est général. Ici : le musée consacré aux Indiens d'Amérique, au sud de Manhattan.



La diversité de New York ne serait pas complètement embrassée sans parler de China Town (avec les devantures de Mac Donald écrites en Chinois), de Little Italie et, bien entendu, du Musée Gugenheim (en photo).



New York possède également le plus grand parc urbain du monde, le fameux Central Parc. Celui-ci sépare le nord de Manhattan en deux : l'East Side (à l'Est) et le West Side (à l'Ouest). Central Parc est notamment célèbre pour ses lacs artificiels, comme ici le Réservoir, autour duquel court Dustin Hoffman dans Marathon Man.



Quelque part, New York est la capitale du monde. C'est la première place boursière, bien sûr, le premier port de marchandise... Mais on peut préférer argumenter en parlant du siège de l'ONU.



On ne peut pas quitter New York sans honorer d'une visite Lady Liberty. Celle-ci, à l'image du Colosse de Rhodes, est à l'entrée du port de New York. Les immigrants passaient devant elle avant de débarquer à Ellis Island, aujourd'hui lieu d'un musée de l'immigration. Comme dans tous les lieux touristiques (y compris celui-là qui, par nature, attire des étrangers), il n'existe des explications qu'en américain. Tout au plus, à Boston ou Niagara (à la frontière du Québec), trouve-t-on des mauvaises photocopies d'une page en mauvais français... Le musée d'Ellis Island intègre une base de données accessible gratuitement pour rechercher ses ancêtres passés par cet endroit. La diversité ethnique des flux migratoires est bien mise en avant, ainsi que ses conséquences (racisme anti-Italien, par exemple, dans les années 1920). Précisons que la statue a été offerte par une souscription publique en France (sans un sou du gouvernement, point sur lequel insistent les brochures), mais que le socle a été construit grâce à la générosité des citoyens américains. De même, la statue a été l'oeuvre de Français (Bartoldi et Eiffel) et le socle d'architectes américains. C'est pourquoi, sans doute, le socle est plus haut que la statue d'un mètre.



En quittant New York

En quittant New York, on découvre une autre Amérique. Celles des petites maisons noyées dans la verdure, d'églises blanches... Il est intéressant de quitter les grandes routes pour "se perdre" (volontairement au début) dans les petites bourgades où vivent la plus grande partie des américains.



Certes, pour un Français, conduire aux Etats-Unis nécessite une certaine adaptation. Le "bordel organisé" auquel on est habitué laisse ici la place à "l'ordre bordélique" : la conduite des américains est lente (90 km/h sur autoroute !) mais c'est préférable ! Les routes sont souvent des voies rapides voire des autoroutes dont la largeur est rarissime en France (4-5 voies sur chacune des deux chaussées, séparées par une large pelouse quand ce n'est pas un petit bois !) mais la qualité du revêtement laisse souvent à désirer, ainsi que le dessin pour le moins inutilement complexe des échangeurs.

De plus, sortir de New York en se fiant aux panneaux relève de l'épreuve du doctorat de géographie. Précisons que, à part de rares exceptions, les panneaux ne précisent pratiquement jamais de villes (sauf celle située juste à une sortie d'autoroute) mais se contentent de numéros de routes avec une direction (nord, est, sud ouest). Autrement dit : carte d'état-major indispensable... ou sens de l'orientation.

Boston

Boston est entrée dans les livres d'histoire dès avant la naissance des Etats-Unis, avec la fameuse Tea Party, dont le souvenir est précieusement gardé dans le navire-musée.



Marquée par la Guerre d'Indépendance, la vieille ville de Boston peut être parcourue en suivant le Freedom Trail, une longue ligne, tantôt de peinture tantôt de pavés, qui relie chaque lieu historique.

Ville du [MIT](#) (Massachusetts Institut of Technology), autant que ville d'histoire ; ville moderne autant que ville de tradition ; vieilles maisons dans des quartiers anciens et gratte-ciels dignes de New York : Boston est la plus européenne des villes américaines que j'ai vues.



Salem

Pas très loin de Boston se situe la petite ville de Salem.

Elle est surtout connue pour la fameuse Chasse aux Sorcières, au début du XVIIIème siècle. Des cas d'empoisonnements manifestes (peut-être à l'ergot d'une céréale) associés aux délires d'une fillette "possédée" déclenchèrent une hystérie collective qui entraîna la mort de dizaines de personnes.

Mais, comme les américains savent vivre, elles furent pendues et non pas brûlées vives.

Le Musée de Salem (ci-contre) raconte l'histoire avec force détails et animations, sans oublier de terminer par une comparaison avec une "chasse aux sorcières" plus récente, celle du sénateur Mac Carthy.



Les grands lacs et Niagara

Comme son nom l'indique, les lacs de la région des Grands Lacs sont grands. Très grands. Ce sont bien des lacs d'eau douce, bien que tout les assimile, dans la pratique, à de petites mers intérieures. La photo de gauche a été prise de la rive américaine du lac Ontario, pas très loin de Niagara. Celle de droite (où l'on voit la rive d'en face) provient d'un des Fingers Lakes (une série de lacs orientés Nord-Sud et de formes allongées, faisant penser aux traces que des doigts feraient), au sud du Lac Ontario.



Pour un Français, un passage au Fort Niagara fait partie des obligations. Celui-ci fut alternativement français, anglais et américain (avec de nombreux allers et retours). Placé sur la rive du lac Ontario, tout près de Niagara, il fait fasse au Canada. Ce fut un des points chauds de la guerre anglo-américaine de 1812.

Les chutes du Niagara (du nom du fleuve Niagara) ne sont pas très hautes mais, par contre, très larges. Elles ne sont d'ailleurs pas très impressionnantes vues d'en haut. Mais il convient de prendre le bateau qui mène à la chute dite du Fer à Cheval (au fond sur la photo) pour apprécier le spectacle exceptionnel et superbe. La Grotte des Brumes (qui n'est d'ailleurs pas une grotte) permet également d'apprécier à sa juste valeur la Chute Américaine. A chaque fois, il s'agit d'être *en bas*. En effet, la chute donne sur une série de récifs, ce qui provoque une grande quantité d'éclaboussures et de brumes.



Je n'ai pas rencontré Marilyn Monroe. Dommage.

En descendant vers Washington

L'Amérique réserve parfois des surprises. Il est tout de même étonnant de rencontrer des carrioles tirées par des chevaux au beau milieu de la circulation automobile. Et elles ne sont pas là pour les touristes.

La communauté Amish a fuit les persécutions religieuses européennes avant l'indépendance américaine. Elle s'est établie à proximité de Gettysburg (Nord Ouest de Washington) et, à l'instar d'autres communautés, refuse la technologie qui n'est pas strictement indispensable. Ainsi, si la médecine moderne est parfaitement admise, ce n'est pas le cas de l'automobile, de la machine à laver...



Il n'est pas indispensable de revoir "Autant en emporte le vent" pour savoir à quel point la Civil War (Guerre de Sécession) a été meurtrière. La plus grande bataille (et la plus grande défaite du Sud) fut Gettysburg. Le champ de bataille a été transformé en parc parsemé de nombreux mémoriaux à chaque régiment nordiste ayant combattu. Cette guerre opposa deux conceptions de ce que devaient être les Etats-Unis. Au delà de la seule question des Droits de l'Homme (et donc de l'esclavage, pratiqué au Sud, illégal dans les états du Nord), il s'agissait de savoir quelle était la place des Etats face à la Fédération et le degré d'autonomie de ces derniers. Les noms des belligérants étaient d'ailleurs clairs : les Etats-Unis (Nord) contre les Confédérés (Sud). La victoire du Nord entraîna celle d'une fédération aux pouvoirs renforcés. Mais la Guerre de Sécession n'est pas totalement terminée... Je ne parle pas de discrimination raciale (toujours sensible partout aux USA, Nord comme Sud, bien qu'elle soit illégale) mais de faits qu'on oublie souvent d'y relier en Europe. Par exemple, l'attentat contre l'immeuble fédéral d'Oklahoma City.



Washington et environs

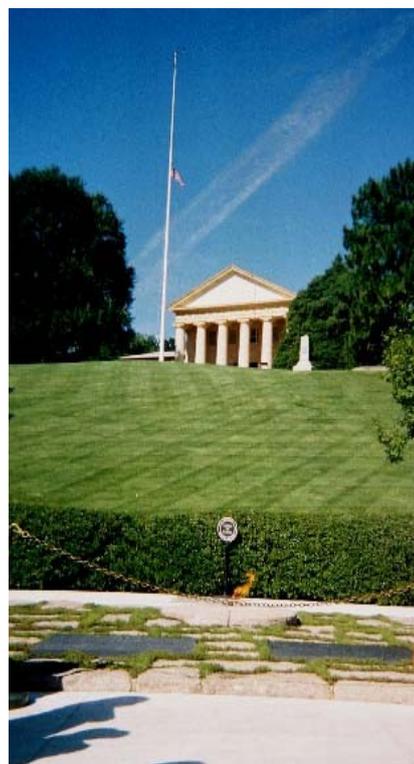
Le Cimetière National d'Arlington a été constitué sur un terrain confisqué au Général Lee, chef des armées de Virginie puis de tous les Etats Confédérés durant la Guerre de Sécession. Il n'est séparé de Washington D.C. que par le fleuve Potomac. Destiné à l'origine aux morts de la Civil War, il fut ensuite transformé en lieu d'inhumation honorifique. Toutes les tombes (à part quelques exceptions) sont identiques et constituées d'une simple dalle blanche verticale portant l'identité du défunt et un symbole religieux.



Le Cimetière National d'Arlington contient deux monuments qui sont peut-être les plus sacrés aux yeux des américains. La tombe des Soldats Inconnus (ci-dessus) est gardée en permanence par un Marine qui réalise des allers-retours de 21 pas, rappelant ainsi les 21 coups de canons de la salve d'honneur faite aux héros. Le changement de garde est l'objet d'une cérémonie qui n'a rien à envier aux plus complexes des cérémonies de ce type n'importe où dans le monde.

La tombe de John Fitzgerald Kennedy et de sa femme Jacqueline Kennedy-Onassis attire elle aussi de nombreux visiteurs. Héro de l'Amérique, JFK n'a pas droit à une garde d'honneur mais à une flamme éternelle. Derrière la tombe de JFK, en hauteur, se situe l'ancienne demeure du Général Lee qui a été transformée en mémorial à celui-ci, en signe de réconciliation Nord-Sud.

Plus intrépide, plus casse-pieds, plus gourmand et encore moins farouche qu'un pigeon parisien, voici l'écureuil de Washington. Vous pouvez jouer de la grosse caisse à côté de lui, il s'en moquera comme de sa première noisette. Envahissant les poubelles à la nuit tombée, il est partout. Les écureuils sont extrêmement communs dans le Nord-Est des USA et, bien que peu habile dans les approches d'animaux sauvages, il ne s'est pas passé un jour sans que j'en vois au moins un (sauf à New York). Il remplace également le hérisson européen dans le rôle de la victime désignée des voitures roulant la nuit, ce sur toutes les routes.



Washington D.C., la capitale fédérale, c'est avant tout le Mall (ci-contre), reliant le Mémorial Lincoln (ci-dessous) et le Capitole (au fond, sur la photo de droite). En son centre est situé le Mémorial Washington.

Le fleuve Potomac coule derrière le Mémorial Lincoln et, après une courbe dans laquelle se situe le Cimetière National d'Arlington (sur l'autre rive), il suit un tracé parallèle au Mall. Les différents musées de l'Institut (privée) Smithsonian se situent le long du Mall.

La Maison Blanche (en bas à droite) se situe au bout d'un espace vert orthogonal par rapport au Mall.



Washington D.C. possède de très nombreux monuments à pratiquement tous les présidents des USA et à tous les soldats américains impliqués dans presque toutes les guerres ou opérations similaires...

Le plus célèbre et le plus vaste est, bien entendu, le vaste mur noir frappé des milliers de noms des soldats américains morts durant la Guerre du Vietnam.



Le soir à Washington est assez sombre : je ne pensais pas qu'il puisse y avoir autant de miséreux et de Sans Domicile Fixe à quelques mètres de la Maison Blanche.

Après Washington, je suis revenu à New York et je suis reparti vers la France.